

# PAGANINI ET PARIS

---

Par **Giovanni Panebianco** —  
Président du Premio Paganini

**Paganini** est considéré avec Mozart comme un des premiers grands « européens » dans l'histoire de la musique. Il n'y a pas de doute que le grand violoniste génois – au cours de sa tournée légendaire qui dura presque 6 années, de 1828 à 1834 – contribua à la diffusion des idéaux romantiques du XIX<sup>e</sup> siècle qui ont participé, dans une période de bouleversements historiques et politiques, à la construction de la culture et de l'identité européenne.

C'est à Paris, la capitale des arts de l'Europe du XIX<sup>e</sup> siècle, que tant d'artistes comme Ingres, Delacroix ou David D'Angers ont représenté Paganini comme une icône du romantisme. Paris eut en effet un rôle déterminant dans la consécration du génie du violoniste et l'influence qu'il eut sur tant de ses artistes contemporains. Une influence qui aujourd'hui fascine toujours tant de jeunes musiciens.

Après les récentes célébrations des 500 ans de Léonard de Vinci (2019) et de Raphaël (2020), c'est au tour du nom de Paganini d'illustrer les liens si féconds dans les arts entre l'Italie et la France, entre Gênes et Paris. Le concert de ce soir au Louvre de Simon Zhu, vainqueur en octobre dernier du 57<sup>e</sup> prix Paganini, et qui sera accompagné pour l'occasion au piano par Gile Bae a en cela une signification très spéciale. Ce concert unique dans la Cour Marly a lieu l'année anniversaire des soixante-dix ans de la création à Gênes de la première édition du concours et il a été organisé grâce à toute la sensibilité que la Société des Amis du Louvre a manifesté à l'égard de Gênes et du Prix Paganini. Pour tout cela aussi, au nom du maire de Gênes, Marco Bucci, j'exprime au musée du Louvre et à ses Amis notre sincère gratitude.